

CHEUX

GÉOGRAPHIE :

Situé à 10 km à l'ouest de Caen.
Région essentiellement de plaine où les herbages sont en voie de disparition.
Le village s'organise le long du cours de la MUE.
Prenant sa source à la Fontaine des Romains, la MUE se jette dans la SEULLES à REVIERS.
Avec 1426 hectares, CHEUX est territorialement la plus grande commune du canton de TILLY-sur-SEULLES.

POPULATION :

La population qui était de 1 009 habitants en 1840 est tombée, un siècle plus tard, vers 1944, à 451 habitants. Une progression de 400 habitants a été enregistrée ces 40 dernières années.

HISTOIRE :

CEUSIUM - CELSIACUS, c'est-à-dire le domaine de CELSIUS est d'origine gallo-romaine.
Seigneurie et baronnie étaient possession de l'abbaye Saint Etienne de Caen par donation du Duc Guillaume confirmée par Henri II, Roi d'Angleterre.
La nomination de la cure appartenait à l'abbé de Saint Wandrille. Fils aîné de Guillaume le Conquérant, Robert Courteheuse. au XI^e siècle donna aux moines de Caen le droit d'un marché à Cheux et foire annuelle le premier mardi après la Saint-Martin (11 novembre), des halles furent construites.
Robert fonda à CHEUX une léproserie.
Au XIV^e siècle, il y avait à CHEUX une forteresse. En 1450 après la bataille de Formigny, les officiers de l'armée du Roi de France logèrent à CHEUX.

L'ÉGLISE :

Dédiée à saint Vigor, elle était en rapport avec l'importance du bourg, chef-lieu d'une sergenterie.
Le chœur, le transept, les chapelles sont de style roman.
A l'intérieur, dans l'abside, on remarque deux rangs superposés de fenêtres et des arcatures à colonnes, deux de ces dernières ont leur fût orné de zigzags (première partie du XII^e siècle selon M. de Caumont).
Le transept est au moins en partie de la même époque.
Les chapelles paraissent avoir été établies peu après le transept. Celle du nord a reçu peu de changement. Celle du sud a été dans un premier temps reconstruite au XV^e siècle. Lors de la restauration après sa destruction, l'allure a été modifiée et les ouvertures ont été agrandies.
Dans la nef, la voûte en bois est une initiative datant des environs de 1860.
Dans l'abside, des fouilles faites pendant la restauration de l'église ont permis de découvrir des fondations de piliers. C'est en fonction de cette découverte que les Beaux-Arts ont décidé de les reconstruire alors qu'ils n'existaient pas avant 1944.
Quant à la tour carrée, avant la guerre surmontée d'une pyramide en bois couverte d'ardoises, c'est aujourd'hui un toit de tuiles à quatre pans qui la couronne. Ce choix, objet d'amertume de nos anciens semble cependant plus en conformité avec le style de l'ensemble.
A noter dans le bas-côté nord, deux clés de voûte, vestiges récupérés dans les ruines. L'une représentant saint Vigor évêque mitré, crosse à la main, tenant enchaînés deux monstres, symbole du paganisme ; l'autre représentant la légende miraculeuse du saloir et de saint Nicolas.

Egalement dans le bas-côté sud, une inscription considérée comme bizarre par M. de Caumont :
« *De Jehan Saillefest fut épouse, Marie Mourin, en son vivant. Son âme avec Dieu se repose. Son corps inhumé ci-devant étant enceinte d'un enfant, qu'elle produit en grande douleur. Fut appelée du Tout Puissant pour aux cieus vivre et non ailleurs au mois de mars le premier de l'an 1577.* »

LA GUERRE ET L'APRES-GUERRE :

Après les bombardements des 9 et 10 juin. la plupart des habitants quitte le village laissant morts et ruines (14 victimes civiles).
L'église, le château d'eau, l'orme des portes ont été dynamités en tant que repères d'artillerie. Les halles des XIII^e et XIV^e siècles sont détruites.
Au retour d'exode à l'automne 44, il ne restera que des ruines. Certaines habitations auront disparu... les ruines ayant été utilisées pour empiercer certains chemins de chars.
Le 26 juin à 7h30, 736 pièces d'artillerie projettent leurs salves. De furieux combats opposent la 15^e Division Ecossoise et la 12^e Panzer SS de Kurt Meyer.
A 10h, le 2^e Glasgow Highlanders atteint le bourg.
A 18h, des éléments de la division Hitler Jugend se replient sur le ruisseau de Salbey.
Au soir de ce 26 juin, 865 Écossais sont tombés dans la plaine de CHEUX.
Le 27 juin, pluie... combats au hameau du Bosq, la 2^e SS PZ Division Das Reich est opposée au 9^e Cameronians.
C'est en partant de CHEUX que l'opération EPSOM se poursuivra en direction des rives de l'Odon.
« Monument commémoratif rue des Dentellières »
CHEUX n'est plus qu'un amas de ruines fumantes. La reconstruction se poursuivra jusqu'en 1956.

AUJOURD'HUI :

Du passé le plus lointain ne subsiste du bourg que la Baronnie, derrière l'actuelle boulangerie, ainsi que quelques maisons.
La volonté du Conseil municipal permet aujourd'hui de perpétuer ce passé à travers le nom de nos rues : Robert Courteheuse, Sergenterie, Baronnie, Dentellières, Saint Vigor, La Bouille, des Portes.

DOCUMENTATION :

- Statistiques Monumentales du Calvados, A. de Caumont, 1874 - Imprimerie Le Blanc-Hardel 1978 - Réimpression Floch.
- Le canton de Tilly-sur-Seulles. P. de Longuemare, 1907 - Louis Jouan, Editeur.
- Trésors d'art religieux du Calvados, F. Engerand, 1940 - Marigny et Joly.
- La bataille du Calvados, A. Grandais, 1973 - Presses de la Cité.
- Album Mémorial 6 juin - 22 août 44, Bernage-Benamou, 1983 - Editions Heimdal.

RÉALISATION :

Maurice LAJOIE, à partir de documentation personnelle et grâce à M. de LABARTHE qui nous a transmis avec une amabilité bienveillante les plus précieux documents.